

LETTRE ENCYCLIQUE DE N. S. P. LE PAPE LÉON XIII

AUX ÉVÊQUES IRLANDAIS

*A Nos vénérables Frères les évêques d'Irlande.*

*Vénérables Frères, salut et bénédiction apostolique.*

Souvent, du haut de ce Siège Apostolique, Nous avons tourné Nos pensées et Nos sollicitudes vers vos concitoyens catholiques, et plusieurs fois les sentiments dont Nous sommes animé à l'égard de l'Irlande ont été consignés dans des documents publics, de façon à apparaître clairement aux yeux de tous tels qu'ils sont. Outre les dispositions que, dans les années précédentes, la Sacrée-Congrégation de la Propagande a prises, par Notre autorité, au sujet de l'Irlande, les deux Lettres que Nous avons écrites à Notre vénérable Frère le cardinal MacCabe, archevêque de Dublin, parlent assez haut ; il en est de même du discours que Nous avons récemment adressé à de nombreux catholiques de votre nation, qui Nous ont offert non seulement leurs félicitations et des vœux pour Notre bonheur, mais encore l'expression de leur reconnaissance pour Notre affection éprouvée envers les Irlandais. Dans ces derniers mois, enfin, lorsqu'on a résolu d'élever, dans cette ville de Rome, une église en l'honneur de saint Patrice, le grand apôtre de l'Irlande, Nous avons appuyé de grand cœur ce dessein et Nous aiderons, selon Nos moyens, à l'exécuter.

Cette paternelle affection subsistant en Nous toujours la même, Nous ne pouvons dissimuler que Nous avons reçu avec peine et affliction les nouvelles récentes qui sont venues d'Irlande. Nous voulons parler de l'excitation inopinée des esprits qui s'y est produite soudainement, parce que la Sacrée-Congrégation du Saint-Office a déclaré qu'il n'était pas permis de pratiquer la façon de combattre qu'on appelle *plan of campaign* et *boycotting*, dont plusieurs faisaient déjà usage. Et ce qu'il y a de plus regrettable, c'est qu'il se trouve nombre d'hommes qui convoquent le peuple à des réunions tumultueuses ; dans ces réunions, des opinions inconsidérées et dangereuses sont émises et l'autorité du décret n'est pas épargnée : de fausses interprétations en détournent considérablement le sens et la portée. Bien plus, on conteste qu'il lui soit dû obéissance, comme si le propre et vrai office de l'Eglise n'était pas de juger de l'honnêteté et de l'immoralité des actes humains.

Cette façon d'agir est loin d'être d'accord avec la qualité de chrétien qui demande la compagnie de ces vertus : la modération, le respect, l'obéissance au pouvoir légitime. Il ne convient pas, en outre, dans une bonne cause, de paraître imiter ces hommes qui cherchent à obtenir par le désordre ce qu'ils réclament sans droit. Et cela est d'autant plus grave que Nous avons considéré toutes choses avec soin, de façon à avoir une connaissance complète et exacte de votre